

Lettre ouverte à Michèle LAPLAZA  
Secrétaire de la Section PS de Ris-Orangis.

Nous avons sous les yeux le tract distribué par des membres du PS hier samedi 2 février sur la place du Moulin à vent.

Nous sommes particulièrement choqués par les propos développés dans ce papier qui reprend d'ailleurs en termes presque identiques d'autres déclarations récentes contre les Roms citoyens européens.

Nous avons déjà été écoeurés en apprenant que, lors du repas des « vieux », le 13 janvier dernier, des applaudissements avaient accompagné la volonté exprimée de « démanteler » dès que possible les campements Roms installés sur la commune. Pour ma part, si j'avais participé à ce repas ce jour-là, j'aurais certainement quitté les lieux, afin d'être en paix avec ma conscience et dénoncer de tels propos.

La semaine suivante, la lettre particulièrement violente de notre premier magistrat, largement distribuée à la population, a fini par nous outrer : en effet il y a des bornes à ne pas dépasser et des termes à évacuer du vocabulaire, en particulier dans des écrits...

Les termes de ce tract sont inacceptables, dangereux et source de division pour plusieurs raisons :

1. Il est particulièrement hasardeux d'affirmer que ces « **volontés de démantèlement** » des campements roms doivent être « **saluées et soutenues par tous les citoyens engagés dans la vie locale** » car au sein de la population rissoise, ils sont nombreux ceux et celles qui dans leur quartier, dans leur immeuble oeuvrent tous les jours à une certaine cohésion sociale, ne serait-ce que par leurs investissements pour l'alphabétisation de ces populations venues d'ailleurs.
2. Le Parti Socialiste a le droit d'être en désaccord avec d'autres partis de gauche qui ont des approches et des revendications différentes au plan social et politique, mais attaquer nommément les personnes représentantes de ces partis par des écrits distribués sur la place publique m'est intolérable : comme tout concitoyen, elles ont droit au respect dans leurs combats. Pervertir sciemment leurs intentions ne peut conduire qu'à la haine, au mépris, au rejet et à la division.  
Où sont donc passés les « idéaux » du PS ? En particulier, le « vivre ensemble », la solidarité avec les plus démunis et la cohésion sociale réclamée encore tout récemment par François Hollande ?  
Et le « changer la vie », ce slogan de campagne si cher à François Mitterrand : qu'en avons-nous fait ?  
« **Le changement c'est maintenant** », martelé à tous les meetings des dernières campagnes de François Hollande, ne serait-il qu'un slogan vide et déjà oublié ?
3. Sont-ils « devenus fous » ceux qui réclament simplement un peu d'humanité pour tous ces « exclus » de l'Europe des nantis ?  
Vraiment ?  
Certes ces milliers d'« errants » qui cherchent simplement à survivre dans une Europe qui les rejette sans cesse d'un lieu à un autre comme des indésirables, des gêneurs, posent un réel problème aux élus, quel que soit le niveau de leurs responsabilités : État, région, département, commune... Mais que font-ils pour trouver des solutions dignes et humaines ?  
Ne seraient-ils pas des hommes, des femmes, des enfants, tous aussi respectables que n'importe lequel de nos concitoyens ? Ils cherchent simplement à survivre, grâce souvent aux trop pleins de nos poubelles, et à protéger leurs enfants : les nourrir, les abriter du froid et les scolariser dès que possible.
4. Avec un minimum d'humanité, est-il tolérable, en plein hiver, de vouloir casser leurs maigres abris de fortune construits avec les « déchets » de notre civilisation du gaspillage et les expulser vers d'autres errances sans abri ni protection ni lieux où s'installer ? N'est-ce pas vouloir à nouveau plonger ces familles, ces enfants dans une nouvelle misère toujours plus grande ? De quel humanisme parlons-nous ? A quelle devise nous référons-nous ?

En croyant en la destinée universelle des biens, en œuvrant pour le partage de nos espaces, de nos savoirs et de nos connaissances, nous rendrons notre société plus humaine, éloignerons les polémiques destructrices, **trouverons le plaisir de vivre dans la diversité de nos cités** et tendrons, peut-être, vers un idéal socialiste.

*Jean Piot*